

Province Jean de la Mennais

REPARTIR DU CHRIST

LE CHAPITRE PROVINCIAL 2003

PREMIÈRE SESSION

20-23 AOÛT 2003

Démarche et orientations

**La Prairie
15 septembre 2003**



REPARTIR DU CHRIST signifie proclamer que la vie consacrée est une *sequela Christi* spéciale, « *mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus* comme Verbe incarné par rapport à son Père et à ses frères » (*Vita consecrata*, §22). Cela comporte une communion d'amour particulière avec lui, qui est devenu le centre de la vie et source permanente de toute initiative...

La Parole de Dieu nourrit la vie, la prière et la marche quotidienne, elle est le principe d'unification de la communauté dans une unité de pensée, l'inspiration pour un renouvellement constant et pour la créativité apostolique...

La vie fraternelle en commun favorise également la redécouverte de la dimension ecclésiale de la Parole : il faut l'accueillir, la méditer, la vivre ensemble, communiquer les expériences qui en sont le fruit et avancer ainsi dans une authentique spiritualité de communion.

Nourris par la Parole, devenus des femmes et des hommes nouveaux, libres, évangéliques, les consacrés pourront être d'authentiques *serviteurs de la Parole* dans l'engagement de l'évangélisation. Ils accomplissent ainsi une priorité pour l'Église au début du nouveau millénaire: « Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte ».

(Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, *Repartir du Christ*, mai 2002, §22 et 24.)



TABLE DES MATIÈRES

LA DÉMARCHE CAPITULAIRE

La démarche capitulaire	9
-------------------------------	---

ORIENTATIONS

1. Notre identité	15
2. La relève	17
3. La vie communautaire	21

ANNEXES : documents présentés au chapitre

Notre identité	27
La relève	31
La vie communautaire	36
La province du Canada et ses missions	41





La démarche capitulaire





LA DÉMARCHE CAPITULAIRE

Le présent rapport ne se veut pas le compte-rendu officiel de la première session du chapitre provincial 2003. Il veut surtout rappeler la démarche que, à l'invitation de la commission préparatoire, les membres du chapitre et leurs invités et invitées ont accepté de vivre pendant les trois jours de session et rendre compte des résultats auxquels cette démarche a abouti.

Les thèmes du chapitre

Tout d'abord, on a voulu partir des préoccupations exprimées par les frères eux-mêmes lors de la consultation d'avril dernier, laquelle faisait suite à un certain nombre de suggestions de thèmes possibles de la part du conseil de province.

Compte tenu de la durée limitée du chapitre, il a fallu opérer un choix. Les deux thèmes qui avaient le plus retenu l'attention des frères et suscité le plus de commentaires étaient la **relève** et l'**identité**. Cependant, un troisième thème est apparu à de nombreuses reprises alors même qu'il n'avait pas été suggéré par le conseil : celui de la **vie communautaire**. Ce sont donc les trois thèmes principaux qui ont été retenus.

Une expérience spirituelle

Pour les aborder, le chapitre a adopté une approche innovante. Trop souvent, en effet, on a constaté que ce genre d'assises n'est guère suivi de suites concrètes. Plutôt que de **participer à un débat d'idées**, où, en fin de compte, les uns et les autres se retrouvent gagnants ou perdants selon les questions débattues, on a voulu tenter de **vivre** et de **partager une expérience**, de façon à aboutir à des convictions et à des orientations qui entraînent un consensus et qui sont susceptibles d'engager d'abord les membres de l'assemblée et, à leur suite, l'ensemble des communautés et des frères qui constituent la province JDLM, peu important leur situation et leur milieu de vie.

Cette expérience s'est voulue avant tout une expérience **spirituelle**. Nous prenions d'abord tout le temps en plénière pour expri-

Le chapitre provincial 2003

mer ce qui fait l'objet de nos principales préoccupations eu égard aux trois thèmes retenus, puis le Frère Maurice Lapointe, animateur, faisait une synthèse et dégagait quelques pistes. Ensuite nous nous partageons en ateliers pour nous essayer, après un moment de silence, en cherchant à nous placer sous la conduite de l'Esprit qui habite en nous, à en faire une relecture à la lumière de textes choisis de la Parole de Dieu. Après une première remontée en plénière, chaque atelier reformulait en termes brefs ce qu'il retenait de plus essentiel et en faisait part à tous lors d'un dernier partage en plénière.

Ont fait aussi partie de manière informelle de cette expérience capitulaire la demi-heure de partage communautaire sur l'évangile du jour avant le déjeuner, l'eucharistie de fin d'après-midi et la relecture de vie à la fin de la journée.

Nous tentons ici de faire ressortir les principaux consensus qui ont résulté de cette expérience de trois jours, expérience que les participants ont d'ailleurs évaluée très positivement.

Les postulations

En cours de route, dès avant même l'ouverture du chapitre, est apparue une préoccupation importante qui n'était pas encore présente au moment des consultations d'avril, une préoccupation relative au sacerdoce et à la subsidiarité. Cette préoccupation avait donné lieu à une longue postulation qui risquait à elle seule de mobiliser tout le chapitre. Compte tenu des contraintes de temps et de l'approche retenue pour ces trois journées, il a été résolu à l'unanimité qu'une quatrième journée de chapitre, à tenir dans les six prochains mois, porterait sur ces deux sujets. Voilà pourquoi, le 23 août, le chapitre a voté non pas une motion de clôture mais simplement d'ajournement.

Un autre invité au chapitre avait également déposé une postulation assez élaborée sur la question de la relève. À l'unanimité moins une abstention, l'assemblée a demandé au postulateur qu'il présente à nouveau et explique sa postulation à la fin de la journée consacrée à ce sujet s'il jugeait que les idées qu'il y soulevait n'avaient pas été abordées sous une forme ou une autre durant les

échanges de la journée. En fin de séance, le postulateur a déclaré que lesdits échanges avaient rejoint ses préoccupations au-delà même de ses attentes.

Nos missions

Enfin, ce chapitre a voulu faire une place significative aux **missions** de notre province. Dans la soirée du jeudi, le Vice-Provincial du Japon et des Philippines, ainsi que les responsables des Philippines, du Congo et du Rwanda ont eu l'occasion de présenter la situation de leurs missions respectives. Le dernier après-midi de la session a été en majeure partie consacré à l'approbation des dispositions des statuts de la vice-province Japon-Philippines qui relèvent de la compétence du chapitre provincial ainsi qu'à l'étude d'un document présentant les préoccupations respectives et réciproques pour les années à venir de la province mère et de ses missions. Ce document, avec toutes les *bonifications* apportées par l'assemblée, a été transmis au Frère Provincial et à son conseil, pour que les suites appropriées y soient apportées.

Les résolutions

Avant l'ajournement du samedi après-midi, trois résolutions ont été adoptées à l'unanimité :

1. Que chaque participant au chapitre s'engage à vivre lui-même et à favoriser la mise en œuvre des orientations acceptées à cette session.
2. Qu'un rapport faisant état des orientations, avec les explications qui s'imposent, soit préparé et approuvé par le conseil provincial et soit distribué dans les meilleurs délais possibles.
3. Que le Provincial et son conseil soient mandatés pour mettre en œuvre, dans le vécu des frères, des communautés et des œuvres les orientations acceptées durant cette session du chapitre.





Orientations





1. NOTRE IDENTITÉ

Il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons. (Mc 3, 13-15)

En lisant les rapports finaux des ateliers et en écoutant les commentaires qui les ont accompagnés, il faut conclure que notre identité comporte trois dimensions essentielles :

1. C'est un **appel du Christ qui nous constitue dans ce que nous sommes et avons à continuer de devenir** tout au long de nos existences. Nous nous sommes engagés à suivre le Christ, à marcher avec radicalisme sur le chemin qu'il a lui-même emprunté. Cela implique de notre part une démarche de conversion, une démarche à recommencer tous les jours, si nous voulons être de véritables témoins de son Évangile.
2. Cet appel est un appel **pour une mission** et cette mission est **une mission en Église**. Nous devons être des **éveilleurs de sens** auprès de toute personne que Dieu place sur notre route, par le témoignage de la Bonne Nouvelle que le Christ nous envoie annoncer. Et nous sommes appelés à ouvrir nos oreilles au « cri des jeunes », au « cri des pauvres », auxquels nous sommes particulièrement envoyés.

Faire connaître Jésus-Christ et son Évangile demeure toujours au cœur de notre mission et, partant, de notre identité de FIC. Comme FIC de la province JDLM, c'est maintenant dans une œuvre **diversifiée** que le Seigneur nous envoie et les trois volets du Projet JDLM 2000 gardent toute leur actualité.

Le chapitre provincial 2003

3. C'est un appel que nous avons à vivre **en communauté** et **comme communauté(s)**. On ne suit pas Jésus Christ chacun pour soi. C'est **ensemble avec lui** que nous avons à nous convertir tous les jours pour marcher à sa suite. Au plan de l'action, il nous faut donner au Projet JDLM 2000 toute sa dimension d'engagement communautaire car c'est « deux par deux » et non individuellement que le Seigneur envoie ceux qu'il a choisis proclamer la Bonne Nouvelle et témoigner de la puissance de son Nom.

C'est dans la **Parole de Vie** écoutée et partagée que la communauté va naître, se nourrir, grandir, et qu'elle va aider les personnes qui la composent à grandir elles-mêmes.

Cette fraternité que nous sommes appelés à réaliser est une **fraternité ouverte** : frères de Jésus-Christ, nous devenons frères les uns des autres, frères de nos associés et associées, frères dans l'Église, frère de tout homme et de toute femme. Voilà pourquoi il s'agit d'une fraternité qui ne fige pas ses membres dans le conformisme mais les ouvre à l'initiative et aux appels du dehors.

Quelques points plus spécifiques sont également ressortis :

1. Un critère pour « tester » nos formes actuelles d'engagement, que ce soit dans l'école, dans la paroisse, dans l'accompagnement personnel, et, aussi bien, avec nos collègues ou associés, pourrait être de nous insérer dans le courant actuel de **recherche des valeurs**, de **quête du sens**, d'être plus sensibles à l'importante dimension de **transmission des valeurs** que comporte notre mission.
2. Il y aurait avantage à mieux situer le **bénévolat** dans la perspective du Projet JDLM 2000 et de développer une **spiritualité du service**.
3. Peut-être le volet de la **pastorale paroissiale** du Projet JDLM 2000 aurait-il besoin d'être clarifié.

2. LA RELÈVE

Ne vous inquiétez pas... Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. (Mt 6, 25...33)

Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. (Mt 9, 38)

*« Rabbi, où demeures-tu ? »
« Venez et voyez. » (Jn 1, 38-39)*

La journée consacrée à la relève a été l'occasion de plusieurs prises de conscience capitales :

1. Il faut avant tout **être nous-mêmes des chercheurs du Royaume**, être des témoins crédibles de la Bonne Nouvelle, dans la pauvreté qui partage, la chasteté qui nous ouvre aux autres, l'obéissance qui libère et par la qualité de notre prière communautaire, non pas pour « donner le bon exemple » mais parce que c'est la voie que nous nous sommes engagés à suivre à l'appel de Jésus.
2. En second lieu, plutôt que de faire passer au premier plan le recrutement de « sujets » pour **notre** groupe et **nos** œuvres, nous devons nous préoccuper d'abord de **l'œuvre de Dieu** : qu'il envoie des ouvriers à sa moisson. Nous devons en premier lieu convertir notre regard, changer notre perspective sur la question de la relève

Il faut nous situer dans une perspective de **pastorale des jeunes**, une pastorale qui ne peut être autre chose qu'une **pastorale vocationnelle**. Il s'agit en effet de leur faire découvrir le Christ au cœur de leur vie et de les éveiller à **leur** propre vocation, pas à celle que nous souhaiterions pour eux. Nous devons alors les sensibiliser aux besoins actuels du Royaume et cultiver chez eux de manière pro-

Le chapitre provincial 2003

gressive le goût de l'engagement au service du Seigneur en Église, que ce soit dans nos rangs ou ailleurs.

3. Dans la province JDLM, nous avons besoin de mieux articuler cette pastorale des vocations. Non pas que nous devions créer des lieux à part où des frères soigneusement choisis par les supérieurs seraient mandatés pour travailler à une « œuvre des vocations ». Les **lieux**, nous les avons déjà : ce sont **nos communautés locales** et **nos milieux d'apostolat actuels**. Les personnes aussi, nous les avons, évidemment sans exclure au besoin de faire appel à des ressources externes : **tous les frères, nos collaborateurs et associés, sont concernés** par cette pastorale, qui est d'abord une pastorale de croissance des personnes et de sensibilisation aux besoins du Royaume, et nous sommes tous appelés à y apporter notre contribution **chacun et chacune selon son charisme propre**.
4. À partir des lieux dont nous disposons, nous devons mieux structurer cette pastorale vocationnelle, sous trois aspects en particulier :
 - **L'accueil de jeunes au sein de nos propres communautés**, ce qui, faut-il l'avouer, ne constitue pas un mince défi ;
 - La mise en place de **structures de continuité dans notre action pastorale auprès des jeunes**, que ce soit à l'école, en paroisse ou en mission, pour favoriser un processus de croissance personnelle, au moyen notamment d'engagements progressivement adaptés à l'évolution des jeunes que nous rejoignons ; et cela, par définition, seule la durée le rend possible ;
 - L'accent à mettre sur **l'accompagnement personnel**, parce que, dorénavant, face à une population adulte et jeune largement indifférente voire hostile à toute approche religieuse, une pastorale de masse n'est plus adaptée ; cela va impliquer un investissement dans la formation d'accompagnateurs.

Le chapitre provincial 2003

5. Tout cela va demander une **coordination** au niveau de la province. Et surtout la **prière confiante** au Père, sachant qu'il prend soin de la moindre de ses créatures tandis que personne, nous rappelle Jésus, ne peut en s'inquiétant ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie.



3. LA VIE COMMUNAUTAIRE

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis. (Jn 15, 16)

Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jn 17, 21)

Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus. (Ph 2, 5)

Le temps consacré à la vie communautaire a permis de prendre conscience d'un certain nombre de convictions fortes qui nous habitent :

1. **C'est Jésus qui nous réunit.** Construire la communauté, c'est consentir à **repartir ensemble du Christ**.
2. La vie communautaire est d'abord **don et accueil de l'amour de Dieu-Trinité**.
3. **Mon amour de Dieu passe par l'amour de mon frère.** C'est l'amour entre frères qui, nous dit Jésus, définit la communauté de ses disciples.
4. **Chacun d'entre nous est responsable** de l'unité et du dynamisme de la communauté, constructeur d'unité avec ses frères.
5. La vie communautaire est **un lieu de croissance** humaine et spirituelle, de ressourcement et de convivialité.
6. Il n'y a pas de communauté véritable sans **amour** inconditionnel de l'autre, sans **ouverture** les uns aux autres, sans **pardon** mutuel.

Le chapitre provincial 2003

Il a permis aussi d'identifier un certain nombre de moyens pour mettre ces convictions en œuvre. Ainsi nos communautés seront **vivantes, dynamiques et sources de croissance** pour elles-mêmes et pour leurs membres si :

1. Elles le **veulent véritablement** et **acceptent d'en courir le risque** ;
2. Elles font une place centrale aux **temps forts de présence de Jésus**, demeurant ancrées dans la prière – une prière volontiers inventive –, dans l'adoration, dans la célébration de l'eucharistie – par des célébrations eucharistiques signifiantes –, dans la Parole de Dieu fréquentée assidûment et partagée ;
3. On y cultive avec soin les relations entre les personnes et au sein du groupe, par une **attitude d'accueil** de l'autre reçu comme un don de Dieu, dans ses limites comme dans ses richesses, par l'**entraide** mutuelle et le partage des **tâches quotidiennes**, par le **partage au niveau du vécu et de la prière**, par des temps de **fête**, par un **climat** de joie, de sérénité, d'amour – et d'humour – ;
4. Elles se laissent **interpeller par les besoins de leur milieu** et vivent **en communion** avec nos collaborateurs, nos associés et associées ainsi qu'avec les autres personnes avec lesquelles elles contribuent à un même service d'Église ;
5. Elles se réapproprient ce que le Chapitre général 2000 a proposé sur la communauté, en particulier sur tout ce qu'un **projet communautaire** pleinement assumé et vécu peut lui apporter ;
6. Elles se laissent volontiers **interpeller par les supérieurs**, au point même d'être disposées à accepter une **reconstitution de leur personnel** pour favoriser leur croissance et assumer de nouveaux défis ;



Le chapitre provincial 2003

7. Les supérieurs provinciaux assurent support et formation aux supérieurs locaux pour leur permettre d'assumer pleinement leurs responsabilités.







Annexes

**(Documents
d'introduction des thèmes
tels que présentés au chapitre)**





NOTRE IDENTITÉ

1. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Le thème de l'identité du FIC pour aujourd'hui est fortement marqué, aussi bien dans les échanges du conseil provincial que dans les comptes-rendus des diverses communautés. Dans la plupart des cas, il est l'objet d'une mention spécifique, mais il se retrouve également à l'intérieur d'autres thématiques.

Dans l'esprit des frères, la compréhension de l'identité est **très diversifiée**.

Pour les uns, elle englobe **tout l'ensemble de la vie du FIC** : vie religieuse, vie communautaire et mission :

- être religieux-éducateur, disponible aux appels de l'Église en éducation,
- ce qui donne sens à toute la vie religieuse aujourd'hui.

Pour d'autres, elle se confond avec le **charisme** :

- en lien avec l'Institut et la communauté locale.

D'autres la réduisent à l'exercice de la **mission** apostolique.

Plusieurs touchent des aspects liés au **frère**, à la fois personnellement et en communauté :

- c'est mon portrait actuel,
- c'est ce qui me fait vivre,
- c'est ce qui dit l'essentiel de ma vie religieuse vécue intégralement et en communauté,
- c'est la référence à l'Évangile, à la Parole de Dieu,
- c'est mon témoignage de la sainteté du Père,
- c'est ce qui dit qui je suis profondément aujourd'hui,
- c'est mon identification au Jésus éducateur,
- c'est ma manière d'être témoin aujourd'hui,
- c'est la volonté de repartir du Christ,
- c'est mon cheminement spirituel.

2. MISE EN PERSPECTIVE

L'identité, selon le dictionnaire, comprend les éléments permanents et fondamentaux qui permettent de dire de quelqu'un qu'il est vraiment ce

Le chapitre provincial 2003

qu'il prétend être. Notre identité devrait pouvoir dire ce que nous sommes comme religieux FIC, à tout moment de notre vie et de notre histoire. Ceci n'apparaît pas évident dans les énoncés du sondage. C'est un défi du chapitre de provoquer ce retour à l'essentiel.

Le Projet JDLM 2000, dans son application, a mis au centre de nos préoccupations les trois volets de notre mission en contexte canadien. Nous avons ainsi mieux concentré nos **actions**. Mais il nous reste à nous demander ce que nous voulons vraiment **vivre** comme FIC, au moment où nos champs d'action s'amenuisent sensiblement et nous définissent de moins en moins. N'y a-t-il pas là une invitation à revenir à nos sources les plus profondes ?

La référence principale de notre **Règle de vie** sur l'identité, c'est le §1 de nos Constitutions: « *La Congrégation (...) rassemble des hommes qui, en réponse à un appel particulier de l'Esprit-Saint, se vouent totalement à Dieu par la profession publique des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, dans une vie de communion fraternelle et d'apostolat au service du peuple de Dieu, spécialement de la jeunesse, avec une prédilection pour les pauvres, par l'instruction et l'éducation chrétiennes.* » Nous avons porté une grande attention à la dernière partie de ce numéro. Ne serait-il pas important aussi de nous arrêter attentivement à la première partie ?

3. QUELQUES QUESTIONS POUR FAVORISER UN ÉCHANGE

1. Qu'est-ce qui nous identifie actuellement comme FIC de la province canadienne, et qui transcende les changements de notre histoire personnelle et communautaire ?
2. Où, dans les faits, allons-nous chercher le sens de notre identité personnelle et communautaire et l'inspiration pour la vivre ?
3. Quelles attitudes d'être par rapport à la Parole de Dieu devons-nous avoir pour qu'elle devienne source de croissance et moteur de notre vie ?

4. ÉCLAIRAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Mt 18, 1-5

À ce moment les disciples s'approchèrent de Jésus et dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des Cieux ? » Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit : « En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans

le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est le plus grand dans le Royaume des Cieux. Quiconque accueille un petit enfant tel que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille. »

Mt 19, 13-15

Alors des petits enfants lui furent présentés, pour qu'il leur imposât les mains en priant ; mais les disciples les rabrouèrent. Jésus dit alors : « Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux. » Puis il leur imposa les mains et poursuivit sa route.

Mt 19, 16-21

Et voici qu'un homme s'approcha et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ? » Il lui dit : « Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon. Que si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » – « Lesquels ? » lui dit-il. Jésus reprit : « Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » – « Tout cela, lui dit le jeune homme, je l'ai observé ; que me manque-t-il encore ? » Jésus lui déclara : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi. »

Mc 3, 13-15

Puis il gravit la montagne et il appelle à lui ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui, et il en institua Douze pour être ses compagnons et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons.

Mc 6, 34-42

En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les enseigner longuement. L'heure étant déjà très avancée, ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà très avancée : renvoie-les afin qu'ils aillent dans les fermes et les villages d'alentour s'acheter de quoi manger. » Il leur répondit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils lui disent : « Faudra-t-il que nous allions acheter des pains pour deux cents deniers, afin de leur donner à manger ? » Il leur dit : « Combien de pains avez-vous ? Allez voir. » S'en étant informés, ils disent : « Cinq, et deux poissons. » Alors il leur ordonna de les faire tous s'étendre par groupes de

Le chapitre provincial 2003

convives sur l'herbe verte. Et ils s'allongèrent à terre par carrés de cent et de cinquante. Prenant alors les cinq pains et les deux poissons, il leva les yeux au ciel, il bénit et rompit les pains, et il les donnait à ses disciples pour les leur servir. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés.

Mc 8, 33-36

Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, admonesta Pierre et dit : « Passe derrière moi, Satan ! car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! » Appelant à lui la foule en même temps que ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? »

LA RELÈVE

1. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Dans la consultation préparatoire au chapitre, cinq communautés seulement n'ont pas fait au moins référence à la relève. Il s'agit donc d'une préoccupation majeure, celle en fait qui est revenue le plus fréquemment.

Trois **constats** se sont dégagés :

- notre province est en train de s'éteindre,
- notre congrégation ici et les communautés qui la constituent n'attirent pas des gens à venir partager notre vie avec nous,
- il s'agit d'un défi très difficile à relever.

Les **réactions** à ce constat se sont situées entre deux extrêmes :

- Nous allons mourir : il faut accepter de faire notre deuil de notre forme de vie religieuse, ce que nous n'avons pas encore fait, et tirer les conséquences de ce fait inéluctable.
- Il est urgent d'agir et il faut mobiliser dès maintenant nos meilleures ressources pour qu'il y ait sans délai une reprise du recrutement.

À l'occasion, on est demeuré dans l'**ambiguïté** :

- Exemple extrême : une communauté a pu recommander au chapitre de porter une attention spéciale à la relève et, en même temps, lui demander de considérer comme inéluctable la mort de la province.
- On pourrait soupçonner parfois un flottement sur la nature de la relève désirée : s'agit-il de membres proprement dits de la congrégation ? de membres associés, c'est-à-dire ultimement de personnes qui vont continuer à vivre de notre charisme, mais dans une forme de vie différente de la nôtre, une fois que nous nous serons éteints ? Est-ce l'un **ou** l'autre ou bien l'un **et** l'autre ?
- À la limite, ce que nous aurions à faire serait d'appuyer les efforts de jeunes qui, pour répondre à des besoins importants de la société, voudraient créer une nouvelle forme de vie religieuse.

On pourrait dire qu'on envisage la question de la relève de **deux points de vue** : celui de la **congrégation**, celui des **candidats potentiels**.

- **Du côté de la congrégation**, on s'arrête à trois **moyens** en particulier et qui ne s'excluent pas mutuellement :
(1) nous donner un plan précis et dégager des ressources en personnel pour s'occuper de la relève,

Le chapitre provincial 2003

(2) nous faire connaître, par exemple au moyen d'un site sur le Web, etc.

(3) développer le sens de l'accueil, la capacité d'ouverture, de nos communautés.

– **Du côté des candidats potentiels**, la question qui est posée est celle de savoir **ce que nous avons à leur proposer**.

(1) À deux exceptions près, les réponses apportées sont formulées en termes de **choses que nous avons à leur proposer de faire**, volontiers en référence aux trois volets du Projet JDLM 2000. **On ne va pas jusqu'à se demander ce qui les amènerait, pour faire cela, à devenir membres de notre congrégation.**

(2) Deux communautés répondent à la question en termes de **choses que nous avons à leur proposer de vivre**. Dans un cas, on parle de vie religieuse, de vie communautaire et de mission, éléments considérés constitutifs de notre identité, ce qui rejoint en fait l'art. 1 de nos Constitutions. L'autre communauté parle de « *revenir à l'essentiel de notre vie religieuse vécue intégralement et en communauté* », et cela est considéré comme la condition nécessaire pour retrouver le sens de notre mission et être à même de proposer un idéal de vie à d'autres.

2. MISE EN PERSPECTIVE

Notons tout d'abord qu'actuellement le problème de la relève ne concerne pas seulement notre congrégation mais **l'ensemble des congrégations religieuses**, sauf en Afrique et en Asie. On peut à ce propos consulter par exemple les **statistiques** publiées périodiquement par la Congrégation pour l'évangélisation des peuples (www.fides.org). Les dernières parues couvrent la période allant de 1997 à 2000. Durant ce temps, alors que le clergé diocésain a continué à croître partout, sauf en Amérique du Nord et en Europe, et que le nombre de catéchistes laïcs a augmenté considérablement dans toutes les parties du monde, le nombre des religieux prêtres, des religieux non prêtres et des religieuses n'a cessé de diminuer. La catégorie la plus touchée est celle des religieux non prêtres – dont nous faisons partie – qui sont passés en quatre ans de 58 210 en tout à 55 057, soit une diminution de 5%.

Pour comprendre cette situation et y réagir d'une façon adaptée, il faut nous interroger sur ses **causes**.

On a identifié au moins deux **causes d'ordre général**, c'est-à-dire des phénomènes de société qui ont un impact sur tous les ordres religieux :

Le chapitre provincial 2003

- Par exemple, l'instruction *Repartir du Christ* (§16) porte sur la situation de la relève un diagnostic qui tient en peu de mots : « *La mondialisation de la culture et la complexité des relations sociales rendent difficiles les choix de vie radicaux et durables* ». Autrement dit, les jeunes, aujourd'hui, sont volontiers disposés à vivre pour un temps des expériences intenses, sincères, authentiques mais ils ne sont pas beaucoup moins à miser toute leur existence sur une expérience qui va les engager sur le long terme.
- Un autre facteur est également relevé, que les éducateurs et les parents ont l'occasion de toucher du doigt, et que des parents chrétiens souvent très engagés eux-mêmes ont vécu parfois douloureusement. Il s'agit de la **rupture de la transmission des valeurs entre générations**. Ce phénomène de société, loin de se limiter au seul domaine ecclésial, concerne *toutes* les valeurs sur lesquelles nos sociétés se sont construites. (On n'a qu'à penser, entre autres exemples, au débat actuel sur le mariage de personnes de même sexe.)

En ce qui concerne notre propre congrégation, il y a aussi d'**autres causes, plus spécifiques**.

- Non seulement la prise de conscience de l'appel des laïcs chrétiens à la sainteté – à laquelle réfère *Repartir du Christ* (§13) – mais la place croissante qu'ils occupent et l'importance que l'Église elle-même attache désormais au rôle qu'ils jouent, que ce soit dans le monde de l'éducation, dans le domaine caritatif, dans le développement du tiers-monde, dans les ministères paroissiaux non ordonnés, constitue un défi redoutable, qui nous force à tout le moins à réévaluer notre rôle dans l'Église et dans la société. C'est sans aucun doute ce qui explique l'insistance de notre chapitre général de l'an 2000 sur la *mission partagée*, qui a également fait l'objet de la dernière circulaire de notre Supérieur général.
- Cela concerne en fait toutes les congrégations qui, comme la nôtre, ont été fondées expressément pour s'adonner à l'exercice de la charité (éducation, soin des malades, service des pauvres, etc.), pour les raisons qui viennent d'être énumérées et aussi parce que, en Occident, l'État a pris leur relève dans ce qui était perçu comme leur rôle traditionnel. Voilà pourquoi peut-être Dom Enzo Bianchi, un bon connaisseur de la vie religieuse, n'hésite pas à écrire : « *Seul le Christ est éternel et, dans la vie religieuse, il importe ... d'accepter le déclin, voire même l'extinction.* » Mais il ajoute aussitôt : « *Un retour aux sources reste ... toujours possible comme ... un authentique aggiornamento évangélique, capable de discerner l'aujourd'hui de Dieu pour la congrégation* » (*Si tu savais le don de Dieu*, p. 187).

Le chapitre provincial 2003

Un dernier point à souligner : **l'importance pour un jeune qui songe à s'agréger à une congrégation religieuse de bien connaître cette congrégation**, non seulement en tant que réalité institutionnelle mais comme communauté de personnes bien réelles, telles qu'elles sont en chair et en os et telles qu'elles vivent concrètement. « *Le noviciat*, souligne encore Bianchi (p. 132), *doit être un lieu pour connaître la communauté ... et ses membres et non pas une île séparée où l'on favorise les rêves et les idéalizations.* »

3. QUELQUES QUESTIONS POUR FAVORISER UN ÉCHANGE

1. Quelles sont les motivations qui font que nous souhaitons une relève ?
2. Quelles sont les motivations qui feraient qu'une personne, un jeune adulte par exemple, envisagerait de devenir membre de notre congrégation ?
3. Comment notre vécu communautaire, compris dans toutes ses dimensions, peut-il faire en sorte que des jeunes vont désirer venir partager notre vie ?
4. Quels moyens seraient actuellement à notre disposition comme congrégation pour pouvoir offrir à ces jeunes un milieu de soutien et de croissance pour toute leur vie ?
5. Où aller chercher l'inspiration qui va nous faire vouloir rendre notre vécu communautaire *désirable* et, le cas échéant, vouloir offrir un milieu soutenant à long terme pour de jeunes religieux ?

4. ÉCLAIRAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Mt 6, 25-33

« Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous

nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »

Mt 9, 35-38

Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur. À la vue des foules il en eut pitié, car ces gens étaient las et prostrés comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »

Jn 1, 35-39

Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples. Regardant Jésus qui passait, il dit : « Voici l'agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui dirent : « Rabbi – ce qui veut dire Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez et voyez. » Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure.

1 Co 3, 5-11

Qu'est-ce donc qu'Apollos ? Et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs par qui vous avez embrassé la foi, et chacun d'eux selon ce que le Seigneur lui a donné. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Ainsi donc, ni celui qui plante n'est quelque chose, ni celui qui arrose, mais celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire selon son propre labeur. Car nous sommes les copérateurs de Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été accordée, tel un bon architecte, j'ai posé le fondement. Un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il y bâtit. De fondement, en effet, nul n'en peut poser d'autre que celui qui s'y trouve, c'est-à-dire Jésus Christ.

LA VIE COMMUNAUTAIRE

1. RÉSULTATS DE LA CONSULTATION DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Bien que le thème de **la vie communautaire** ne soit pas apparu comme tel dans la liste des sujets proposés par le conseil de province, il est sous-jacent à plusieurs des orientations auxquelles le sondage donne la priorité et il fait l'objet de recommandations explicites par plus de la moitié des fraternités, d'où son adoption comme sujet d'échange.

Voici **ce qu'on peut lire dans le sondage** effectué auprès des communautés locales à propos de la vie fraternelle / communautaire.

- Une fraternité souhaite que tout échange au chapitre se fasse « dans un cadre de projet communautaire ».
- Plusieurs fraternités identifient « la vie communautaire » comme élément essentiel de l'identité FIC.
- Selon d'autres fraternités, la relève présuppose des « communautés d'accueil constituées de témoins authentiques et dont le projet apostolique communautaire intègre les éventuelles recrues ».
- Une communauté ajoute « FRATERNITÉ » aux trois volets du projet JDLM.
- Une autre ne peut pas concevoir de projet commun sans « une vie communautaire épanouissante ».
- Une communauté propose carrément « le thème de l'animation des fraternités » comme sujet d'échange au Chapitre.
- Une autre met en priorité la « vie religieuse vécue intégralement et en communauté ».
- Enfin, une communauté pose une question fondamentale : « Si les problèmes reliés à la vie quotidienne de nos fraternités ne sont pas réglés, comment travailler l'identité, la mission partagée, la relève, etc. ? »

Une majorité de communautés semble donc s'accorder pour dire que **c'est au niveau des fraternités que la vie se vit**. Ainsi que le résume une fraternité qui a fait de l'animation des communautés sa priorité : « Nous croyons que le chapitre provincial peut être un excellent moment et lieu pour tous les frères de redécouvrir la vie avec un petit et un grand V. La Vie n'attire-t-elle pas la vie ? À nous de saisir l'occasion d'identifier ce qui nous fait véritablement vivre. Ou de se dire en toute vérité que l'on préfère se laisser aller. »

2. MISE EN PERSPECTIVE

Vous souvenez-vous, par hasard, qu'un autre sondage, celui qu'avait mené la firme SECOMA pour le compte de la province, était arrivé aux mêmes conclusions il y a déjà trois ans ? **L'esprit communautaire de la province et de ses fraternités** y apparaissait déjà comme une préoccupation majeure, qui faisait l'objet de la toute première page du rapport diffusé aux frères. Dans le cadre du Projet JDLM 2000, ce thème se présente ainsi comme un préalable essentiel aux trois volets qui ont principalement retenu l'attention par la suite, soit l'école et la pastorale scolaire, la pastorale en milieu paroissial et les missions.

En fait, la firme SECOMA commençait son rapport en formulant un diagnostic qui identifiait un certain nombre de problèmes concernant notre vie communautaire.

Elle constate, par exemple :

- que « *le partage au niveau du vécu et de la foi demeure difficile : on n'en perçoit pas toujours le but et la valeur* »,
- « *qu'il y a peu de lieux de partage en profondeur pour s'approprier certains grandes questions* »,
- que « *le maintien d'un esprit de concurrence et un besoin de performance* » chez les frères entraîne deux corollaires :
 - (1) que « *la recherche de nouveaux fronts pastoraux s'est peu faite dans un esprit communautaire* », – « *travailler sur une base individuelle comme beaucoup le font, dit le rapport, demande un sens de l'appartenance très fort, ce qui n'est possible qu'exceptionnellement* » –,
 - (2) et que cet état de chose est « *peu attirant pour les jeunes* »,
- que, si l'esprit diffère d'un groupe communautaire à l'autre, « *la convivialité est généralement bonne, mais [que] la routine s'est souvent installée et [que] le partage demeure lourd* ».

De ces constatations, la firme tire trois conclusions :

- **L'animation des fraternités** doit prendre une plus grande importance, mais elle n'est pas simple : l'œuvre n'étant pas commune, les lignes directrices de cette animation apparaissent plus aléatoires.
- Peu de fraternités locales ont **un projet apostolique communautaire** clair ou **un esprit communautaire** très fort.
- On oublie trop souvent que **le supérieur de fraternité** est le lien par lequel s'actualisent les orientations de la province, d'où son rôle vital de cheville ouvrière.

Le chapitre provincial 2003

Quant au **rayonnement de la fraternité** dans son milieu, on se demande s'il doit se faire par « conquête » ou par « contagion ». Doit-on « s'afficher » ou « se fondre » ?

On croit par ailleurs que l'esprit communautaire d'une fraternité sera d'autant plus fort que les personnes à l'intérieur de la fraternité se rassembleront autour d'un **projet commun**.

Voilà ce qu'était la pensée de la province il y a trois ans ; ces orientations, sous bien des aspects, ressemblent étrangement à celles du sondage d'avril dernier... Il faut croire que la vie communautaire nous apparaît comme un élément clé de notre être religieux puisque nous y revenons constamment. Le vécu communautaire, en principe du moins, semble s'imposer comme élément constitutif et de notre identité et de notre mission.

Mais la persistance de ce thème pourrait aussi traduire la persistance d'un problème. Où en sommes-nous à ce sujet, trois ans plus tard ? La qualité de notre « vivre-ensemble » s'est-elle vraiment améliorée ou en sommes-nous toujours au même point ? Il y a en effet une grande différence entre **rester ensemble** et **vivre ensemble**.

3. QUELQUES QUESTIONS POUR FAVORISER UN ÉCHANGE

1. Qu'est-ce qui nous tient ensemble ?
2. Où prenons-nous notre modèle de vie communautaire ?
3. De quelle façon est-ce que je me sens responsable de la vie de ma fraternité ?
4. Quels seraient les éléments rassembleurs qui motiveraient un vécu fraternel plus évangélique et une présence signifiante dans le milieu ?
5. Jusqu'à quel point ces éléments font-ils consensus dans ma communauté ?

4. ÉCLAIRAGE DE LA PAROLE DE DIEU

Jn 15, 12-17

Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que

Le chapitre provincial 2003

tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Jn 17, 20-23

Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Ac 2, 41-47

Eux donc, accueillant sa parole, se firent baptiser. Il s'adjoignit ce jour-là environ trois mille âmes. Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte s'emparait de tous les esprits : nombreux étaient les prodiges et signes accomplis par les apôtres. Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et en partageaient le prix entre tous selon les besoins de chacun. Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés.

Ph 2, 1-11

Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment ; n'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi ; ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui



Le chapitre provincial 2003

sont dans le Christ Jésus : Lui, de condition divine, ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est SEIGNEUR, à la gloire de Dieu le Père





Le chapitre provincial 2003



LA PROVINCE DU CANADA ET SES MISSIONS

Problématique

Il serait illusoire de considérer les « missions » comme un bloc commun et uniforme. Les quatre territoires missionnaires du Canada, soit la République Démocratique du Congo, le Rwanda, le Japon, et les Philippines, couvrent des réalités très disparates, que ce soit au plan politique, géographique et culture de ces pays, ou aux plans du degré d'implantation et de croissance, du nombre de frères autochtones et des perspectives futures.

Toutefois malgré cette diversité, on peut tout de même dégager certaines similarités : dans toutes nos missions, le nombre de missionnaires canadiens diminue sensiblement, et ceux qui y oeuvrent encore sont plutôt âgés et d'ici dix ans, il ne restera que des unités. Autre élément certain : la diminution des ressources en personnel et en finances que la Province peut fournir à ces missions, ce qui oblige à une croissance à partir des ressources locales . Cette situation de fait ne change pas cependant le désir des missions de garder et même d'accroître leur sens d'appartenance à la Province mère.

Il appartient certes au Conseil de Province de prendre en temps voulu les décisions qui s'imposent. Le Chapitre pour sa part, pourrait faciliter ce travail de discernement et de décision en exprimant clairement la position actuelle que la Province devrait prendre par rapport à ses missions, et cela, à la suite d'une écoute franche des attentes et préoccupations des responsables sur le terrain.

Le présent texte veut exprimer en un premier volet, les attentes et les préoccupations de la Province par rapport à ses missions, telles qu'exprimées au cours des dernières années à travers divers documents et rencontres : les conseils de province, le diagnostic du projet JDLM, les rapports des visites des supérieurs sur place, etc. En un second volet, les représentants des secteurs missionnaires présents au Chapitre se sont mis ensemble pour formuler aussi leurs attentes et leurs préoccupations, afin de sensibiliser les capitulants et les guider dans le choix des orientations à venir.



Le chapitre provincial 2003



Méthodologie

Après lecture, puis échange de l'assemblée sur ce texte, les capitulants seront invités

- à l'étudier en comité plénier;
- à en dégager les préoccupations importantes de nos secteurs missionnaires;
- à confier au Provincial (et à son conseil) le mandat d'en tirer les orientations et d'en assurer le suivi.

1. Attentes et préoccupations de la Province

- 1.1 C'est un fait que la Province mère voit ses ressources diminuer. En conséquence, il est urgent d'engager la restructuration financière des missions, d'instaurer les infrastructures qui mèneront à l'autofinancement et à la croissance du personnel. Les ressources en provenance de la Province mère seront en priorité pour ces infrastructures : établissement des écoles et formation des futurs frères.
- 1.2 La relation entre le Conseil de province et ceux de ses territoires missionnaires doit demeurer très étroite, surtout en ce qui a trait (a) aux orientations de base de la mission, (b) à l'inculturation du charisme mennaisien, et (c) aux plans de formation initiale des sujets, dans le cadre du principe de subsidiarité.
- 1.3 La Province désire que les secteurs missionnaires s'investissent sérieusement dans des perspectives du futur, ce qui implique :
 - a. préparation des leaders futurs de la mission
 - b. préparation des formateurs en charge de la formation initiale
 - c. attention particulière à la formation continue des frères, en privilégiant :
 - la formation continue des supérieurs locaux
 - la formation d'économies (mission, de maison)
 - la formation des professeurs de religion (frères et laïcs)
 - la formation des laïcs à la mission partagée
- 1.4 La Province désire que chaque secteur missionnaire se procure des outils appropriés pour faciliter la transition aux communautés totalement autochtones, en fidélité créative au charisme de la congrégation : par exemple, un répertoire local ou coutumier, qui servirait de guide d'inculturation du charisme.